



J. H. S. L'Écho de l'Invisible

Études de la Pensée

REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE

Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Âme

Psychologie, Philosophie, Magnétisme

Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :

MADAME MARIE ORTARIX
ROSE DE FRANCE



ABONNEMENTS D'UN AN

France 12 fr. 50
Étranger 14 francs



Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie
et vous verrez apparaître l'aube radiée d'un jour nouveau.
Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité.
Liberté ! Fraternité ! Équité ! Solidarité !

(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant - ainsi que notre Écho de l'Invisible
Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et
collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, ou religieuses ou scientifiques ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
"Jehanne d'Arc"

Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie) BORDEAUX

**L'Invisible
est Monde
et non néant**

Avec ce monde, nous
communiquons et nous
vivons comme avec
le Tout Univers

(Les preuves en sont irréfutables)

La pensée est le
mécanisme, la clef
scientifique qui nous
en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous
sommes!

Nous sommes trop pour
n'être rien.

Rien n'est vide dans
l'Univers!

Le néant n'existe pas.

JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France
née BANOS

PRÉLUDE OFFICIEL de l'Invisible Saint

O Justice! O mère éternellement jeune et féconde! En vous est mon courage! En vous est ma force! Vous êtes le Phare des nuits ténébreuses! Vous êtes l'Étoile qui brille au milieu de la tempête! Vous êtes la brise bienfaisante, qui conduit au Port!

J'espère en vous, O Justice! Le Mal n'est pas une Puissance. Le Mal est l'œuvre unique de l'homme arriéré! Nos misères, nos faiblesses auront un terme! Votre Justice éclairera le Monde et le Mal sera vaincu à jamais, votre règne sera un jour d'ici, O Justice! Tout corps et toute Âme auront leur pain quotidien! Votre objectif sera réalisé, sur la terre, par l'homme, votre délégué direct. C'est mon vœu! Et vous n'avez armé pour le réaliser, O vous, le soutien des Forts, l'espoir des faibles, l'Amant radié des âmes blessées et l'éternelle aspiration des grands cœurs!!!

O Justice Immanente! O Justice Divine! que votre clémence ait pitié de la France et de l'Humanité! En vous la France puise son courage! En vous, la France espère, nuit et jour, pour la relever des trahisons et des injustices de ses fidèles, de ses jaloux, de ses ingrats et de ses Judas!

Que l'Humanité entière sache vous

invoquer et vous implorer, O Justice!
O Justice Divine! afin d'attirer sur le Monde, Martyr de l'infamie, le secours et la fécondité de Votre Souveraine Puissance!

Comme une Mère, O Justice! Sauvez les enfants de l'Humanité! sauvez les enfants de Dieu! Sauvez la France!!!

Chers lecteurs, inspirez-vous de cette belle et puissante prière, pour attirer sur nous la miséricorde et le secours Divins!

Que le Tout-Puissant nous préserve des fléaux, des douleurs, qui nous menacent!

Message de l'au-Delà

Heureuses les âmes qui respectent le Culte de l'Immortalité! Quand elles quittent la terre, elles prennent la voie Lactée et montent vers l'Idéal Divin, vers l'Éternité! Les délices éternelles font leurs joies et leur gloire! Pour ces âmes éthérées, la terre n'est plus qu'un linceul!

Paroles que j'ai entendues de l'Invisible, dernièrement, après une longue discussion soutenue devant des parents des Landes, dont un membre de la famille ne veut pas croire à l'existence des esprits ni à la survie. Comme rien ne se perd, que toutes nos paroles nos pensées, nos discours, nos actes sont enregistrés dans l'Invisible (en astral), les Échos m'ont fait entendre la conclusion psychologique et spirituelle de nos pauvres et ignorantes discussions.

Si les incrédules, si les mécréants, avaient le bonheur de posséder les inappréciables facultés (ou dons) d'entendre et de voir, ces manifestations, ces phénomènes, très naturels, pour les doués, ils ne commettraient point l'imprudence de nier à priori.

Où, l'Âme est immortelle!
Dans son immortalité, son séjour n'est pas la terre, mais bien l'Éternité!
M. O.

COMMUNIQUÉ

Parmi la multitude de correspondances auxquelles je ne puis plus suffire à répondre, je crois intéresser nos chers lecteurs en leur communiquant, lettre et poème qui suivent, avec la permission de l'auteur. Les nombreux souffrants que j'ai le bonheur de soulager, me récompensent par leurs sentiments reconnaissants et écrits, qui sont les plus convaincants témoignages

21 juin 1926.

Madame,

Votre excellent journal intéresse beaucoup ma fille à qui vous avez la bonté de l'envoyer, mais, hélas, à son très vif regret, elle ne peut s'y abonner, car la vie chère a outrancé, arrêté tous les élan et que la pauvre enfant, quoique rare intel-

ligence d'élite, a des charges de famille qui l'écrasent et, en sus, le travail artistique le plus génial est si ingrat. Supérieurement douée dans tous les domaines, elle est donc obligée de se priver, même des joies spirituelles.

Quant à moi, Madame, qui apprécie vivement votre journal et admire vos efforts, je suis on ne peut mieux placée pour juger de leur ampleur et des qualités de votre ténacité combattive. Votre nom qui rime si bien avec celui de Vercingétorix, semble vous infuser toute la force du sang gaulois, porté à votre cerveau pour l'extension et la défense des grands intérêts de l'esprit. La pure gauloise que vous êtes, est destinée à triompher, mais il est bien honteux qu'aucun Mécène, épris des sciences transcendentes, ne surgisse afin de vous soutenir comme il convient.

Vraiment, on demande tout à Dieu, mais on ne lui donne rien » et les riches croyants de l'Occulte qui tendent à évoluer, prouvent assez combien l'au-Delà est indifférent à leur égoïsme. Qui donc aura le courage de lancer partout un vigoureux appel?..

Je souffre moi-même horriblement de ne pouvoir avancer nos sciences, seules capables d'éclairer la foule et d'imposer la fraternité entre tous. Depuis longtemps que je réçois pour la transmettre au monde, une initiation suprême, il m'est impossible de la communiquer dans la manière imposante qu'il faudrait à son succès; soit en insertions, en librairie, en théâtre et en conférences, comme cela m'est ordonné. C'est cependant la Révélation apprenant méthodiquement aux hommes tout ce qu'ils ignorent. Il y a de quoi bouleverser immédiatement tout le système des connaissances humaines, aucun être ne pouvant nier, tant c'est formidable et juste, basé et précis, à la fois, enseignant et pratique. Pour vous en donner, Madame, une bien faible idée, je joins ici cette pièce versifiée par une sublime Entité qui me dit de vous l'adresser. Quel bien inouï l'on ferait avec les productions de vaste envergure!

Heureusement, l'Union Féminine crée en ce moment, dans sa grande permanence de la rue Vaneau, une section spiritualiste dont je suis nommée directrice et qui aboutira j'espère, au mieux de toutes les espérances.

J'y mettrai tout le dévouement possible et ne manquerai pas, Madame, d'y servir les intérêts de votre cercle, et d'y propager votre journal; je saurai communiquer la flamme nécessaire, animer le milieu et déterminer des actes.

En vous souhaitant, Madame, ma fille et moi, l'absolue réussite de vos nobles projets, je vous présente, à vous et à votre aimable demoiselle, nos sentiments pleins de haute effusion. L. de TERSAC.

Suit le poème inspiré; qui peut condamner de si sublimes et mystérieux entretiens dont la manne qu'ils apportent à l'âme ne peut nuire qu'à l'ignorance.

LA SURVIE!

Il vous faut percevoir que tout n'est que lumière
Et suprême valeur dans le Monde Éternel;
Et déplorable erreur, dans le Monde mortel!
Il vous faut remarquer que la lumière et l'ombre
Sont les tableaux frappants de la Vie et de la Mort;
Il vous faut constater que, de sa coque sombre,
L'Homme part affaibli pour revenir plus fort.
Il faut penser au long de la route suivie,
Que le jour et la nuit se succèdent toujours,
De la vie à la mort, de la mort à la vie,
Et que rien n'en saurait interrompre le cours.
Il faut songer qu'en bas, tout n'est qu'un cimetière,
Car la Terre a besoin des principes des corps,
Mais qu'en haut, tout reprend et refond la Matière,
Où s'incarne l'esprit, prêt à de nouveaux sorts.
Dans un homme qui naît, sachez que le corps monte
Et que l'âme descend pour remplir l'innocent;
Mais, dans l'homme qui meurt et va vers sa refonte,
C'est donc l'âme qui monte et le corps qui descend,
Connaissez les deux lois d'échange et d'équilibre,
Pourvoyant l'Univers de tout ce qu'il lui faut,
Parce que tout se tient, tout se mélange et vibre,
A l'unisson, de haut en bas, de bas en haut.
Voyez s'amalgamer les diverses substances
Que traversent partout des fluides, chargés,
D'animer tour à tour, ces milliards d'existences
Dont tous les corps sont faits d'atomes échangés.
Le Fluide Vital est de source éternelle;
Les autres, plus mouvants, se déplacent toujours;
A peine ont-ils quitté votre masse charnelle,
Qu'ils vont vous pénétrer en de lointains séjours.
Sitôt que vous mourez, chacun d'eux s'évapore,
Rentre dans son milieu: sol, atmosphère, azur!
Puis, quand vous renaissiez, chacun d'eux s'incorpore
A vous, et, là, se lie à son foyer obscur.
Ce foyer consumant se trouve à l'origine
Du corps physique; il est invisible à ses yeux,
Mais l'enveloppe tout, car il s'y dissémine,
S'en échappe, et repart à l'heure des adieux.
Ainsi, tout se disloque et tout se renouvelle;
Tout est donc vie et mort et réciproquement;
Dans la marche du Temps, tout fuit ou se révèle;
Le principe foncier seul reste constamment.
Hélas! vous subissez les lois de la Nature
Dont les attractions courent du bien au mal,
Et vous apportez tous dans l'humaine structure,
Des bases d'ange avec des bases d'animal.
Vous êtes composés d'un esprit, puis, d'une âme
Et d'un corps, agissant sur des plans opposés;
Isolé, chacun vit dans l'endroit que réclame,
Son personnage neuf, aux rôles renversés.
En s'évadant du corps, lentement, l'âme passe
D'ici, sur le soleil qui lui convient le mieux;
Plus tard, l'esprit fuit l'âme et, libre dans l'espace,
Atteint sa région, tout au sommet des cieux.
Puis, vous redescendez toujours sur quelque terre
Où vous recommencez la poursuite au Destin;
Votre évolution du monde planétaire,
Doit vous ramener tous vers l'Infini Divin.
Dans cet espoir, il faut lutter, il faut attendre,
Vous expérimenter à travers tous vos corps,
Ne plus vous incarner afin de vous défendre
De la prison de chair qui nuit à vos efforts.
Là sera la victoire après tant de batailles;
Ce moment est lointain et pourtant « il viendra »;
Mais jusque là, combien de joies ou repréailles,
N'avez-vous mérité dans le juste au-Delà?
Pour copie conforme L. de T. inspirée.

O Théosophie !!

La Théosophie et la Science
Conférence donnée par M. O. Jinarayadasa
à la Société Théosophique, Paris, le
24 octobre 1923.

Le Comité de propagande a fait publier et répandre cette conférence sur un petit opuscule dont j'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt et de cœur, car à travers les écueils moraux et spirituels de ses doctrines, la Théosophie possède de grandes vérités qui lui permettent de faire un grand bien à la société, aux âmes, à l'Humanité. Mais comme toutes les sectes et les religions, elle a ses « à côtés » et ses « écueils ».

Après mon très-humble avis et ma profonde psychologie, inspirée du Divin, je relève quelques « côtés ». Je prie les Maîtres de la Théosophie de bien vouloir m'en excuser et étudier, avec leur clairvoyance psychologique et théologique, éclairés de la science et de la vérité Divines, si je suis dans le vrai ou dans l'erreur.

Page 13 : vous pouvez de la sorte reconnaître personnellement, que la Théosophie n'est pas une simple théorie, mais une expression de la vérité éternelle.

Rép. : Oui, mais une expression, dans les vérités « en vérité », dans les vérités vivantes et immortelles ; mais non l'expression de la vérité « Une et Eternelle » ?

Pages 10 et 11 : (L'Homme) Non pas une créature mortelle, mais une âme impérissable possédant, en elle, tous les pouvoirs de la Divinité. (Quelle erreur !)

Ces vérités merveilleuses, si fascinantes et si belles sont-elles de simples théories ? Peuvent-elles être prouvées ? C'est pour les prouver que vous et moi sommes nés.

Rép. : L'homme peut posséder par la vertu et la grâce Divine, des pouvoirs surhumains et Divins, mais non tous les pouvoirs Divins, car il ne sera jamais le « Tout-Puissant et Maître de l'Univers ». Illusions pernicieuses, pour l'orgueil naturel de l'homme, qui l'éloignent et l'égarer des voies ferrées de la Sainte Eglise Universelle et de la vérité Divine et Eternelle.

Par expérience l'homme constate qu'il n'est qu'un « infime atome » devant l'Univers et devant l'Eternel Tout-Puissant ! Illusions ! Illusions ! que de croire le contraire, William James, le psychologue américain, a défini le but que doit atteindre l'homme ; Saint Thomas d'Aquin aussi, mais, ni l'un ni l'autre ne disent que l'homme peut posséder, tous les pouvoirs Divins.

Pages 14 et 15 : Et quand vous avez aiguë votre mental à l'étude des idées Théosophiques...

Je supprime le mot théosophique pour le remplacer par... les idées Divines, car les études faites dans les plans Divins ne peuvent rapporter que des idées Divines. Il me semble que trop de sociétés abusent de ces mots nouveaux au détriment des titres Divins que les grands prophètes et Jésus, lui-même, nous a donnés. Pourquoi saccager la pureté et la beauté des saintes écritures ? Pourquoi ne pas vouloir aimer et respecter le langage de nos grands génies et de nos Pères ? Pourquoi créer tant de noms, tant de titres et tant de sectes, qui n'arrivent point au but, au port indiqué par le Sauveur, dont je me permets de répéter les douces et véritables paroles : Je suis la voie, la vérité et la vie ? etc.

Les enseignements du Christ ne sont-ils pas au-dessus, ne doivent-ils pas suffire et éclairer et diriger toutes nos recherches, tous nos actes, toutes nos ambitions, sages et équilibrées ? Veuillez et sachez les faire valoir et ne pas leur substituer leur place ? Pourquoi ? Pourquoi ? ces

La Magie Hébraïque

Suite

Oui, la « Magie Noire » comme toutes les sciences du Mal, auront leur fin, croyez-le, chers lecteurs. Et cela, en les combattant avec ténacité et persévérance, jusqu'au bout : jusqu'au triomphe du Bien.

Il nous incombe l'impérieux devoir d'y travailler.

La plupart des médiums, spirites, spiritualistes, psychistes et autres, vous disent : à quoi sert d'approfondir, de savoir, en dehors de nos cadres... pourquoi étudier ? Mais je n'ai point besoin des sciences ; mes esprits me renseignent ; pour mes appels à leur intervention cela marche très bien. Et la routine, la mystification, l'ignorance, ornées fatales, des âmes aveugles et ennemies du Progrès, les entreliennent, notablement, vers le but assigné, avec mille peines, mille dangers, que ne trouve point le scientifique.

Mais c'est le même raisonnement que tenaient les pauvres gens en parlant de la rage. Si Pasteur n'avait pas eu plus d'énergie, d'intelligence et de cœur que tous ces êtres inutiles, sa découverte n'aurait point guéri et sauvé des milliers d'âmes. L'étude sert à découvrir ce qui est toujours utile quand elle est basée sur les principes du Bien. Les dangers spirites sont très faciles à parer pour celui qui vit avec le Divin et pratique Ses Divines Lois.

Naturellement on ne peut comparer la rage à certaines perturbations que subissent « Certains Médiums », quoique beaucoup sentent des malaises qui peuvent les rendre malades s'ils manquent de connaissances et de pratique. Cela ne veut pas dire que nous ne devons point tenir compte de tous ces maux.

La Magie, la Haute Magie, la « Magie Divine » nous donne tant de lumières,

imprudences ? Le Christ, Lui-même est surpassé par ces paroles anti-Divines ! La Théosophie est la vérité totale... Et que devient l'Eglise Divine ? La vérité totale ? O Théosophie, quelle « Utopie » de langage !

Francis Bacon a dit : La science moderne est vraie. Et la science antique... ? Et la science Divine ?

Page 16 : La vérité toute entière se trouve dans la nature humaine, etc. Rép. : Et dans la nature Divine et dans l'Univers et dans l'Infini et « en Dieu » que nous ne connaissons jamais ici-bas... ?

J'ajoute que, par les liens Divins, par le fil et le souffle de vie nous sommes rattachés au Divin et non dans la totalité du créateur ou de la création. L'Homme n'est qu'une parcelle, qu'une cellule, ou qu'un atome de la Toute-Puissance créatrice. C'est ma foi inébranlable.

La Théosophie gagna en criblant ses erreurs et en évitant ses écueils qui obscurcissent l'éclat et l'aurore de ses belles et fécondes vérités. Elle préserva ainsi sa doctrine si altruiste, si humanitaire, si sage et si élevée des écueils qui pourraient lui être funestes.

Je l'invite à aider le grand mouvement céleste qui se meut et qui travaille pour la fusion de toutes les Eglises, de toutes les religions, de toutes les nations, de toutes les sciences et de toutes les sociétés, car toutes travaillent pour le même but et doivent considérer et adopter leurs vérités respectives reconnues ou par la science ou par la Foi Divine.

Marm, Rose de France.
O Eternel ! O Créateur ! O Père ! éternellement Bon et Miséricordieux, donne à tous les enfants la lumière nécessaire pour marcher hardiment, dans la voie du Progrès !

Que la paresse spirituelle n'ait aucune prise sur eux ! Puisque tu es l'Eternel Créateur, que tu nous donnes l'exemple du travail incessant, donne-nous de marcher sur tes traces, que nous travaillions, sans jamais nous lasser, à l'amélioration, à l'avancement de notre être spirituel et moral.

Que nous montions toujours cette échelle du progrès incessamment offerte à notre bon vouloir. Soutenus, encouragés par les bons guides que Tu nous as donnés, que nous arrivions tous, au port heureux et jamais lassés, malgré les heurts du pénible voyage.

C'est là, Seigneur, le vœu, la prière de Tes enfants, qui sont encore emprisonnés dans la « Quango terrestre », mais qui aspirent aux délices de la Liberté, dans Ton espace infini. AMEN.

J'ai eu dernièrement, à la salle même de conférences de la Théosophie, à Paris, de caractéristiques visions, que je serais heureuse de communiquer à ses Maîtres. Le temps et la place me manquent pour les faire paraître sur ce numéro.

M. O.

LA DIRECTION

présente sa vive sympathie fraternelle à tous les chers abonnés et amis de « l'Echo de l'Invisible », voulu par la grande Martyre et Sainte « Jehanne d'Arc ». Elle les prie d'excuser ses retards et négligences à leur écrire ou à servir régulièrement le journal. Un surmenage excessif, dû à la multitude des souffrants et malheureux qui absorbent les jours et les nuits de la Directrice « Mme Ortarix », est seul cause de ces petits inconvénients.

Le foyer amical que la flamme de la sincérité et de la fidélité illumine et fortifie de plus en plus, rayonne dans tous pays, car « L'Echo de l'Invisible » est envoyé aux quatre coins du monde.

Soyez tous éclairés, fortifiés, protégés par les ondes, les fluides et les courants de pensées et de forces qui vous sont envoyés.

Santé, paix, amitié et salut à tous.

Le Numéro Octobre-Novembre paraîtra prochainement.

nous instruit sur tant de points, ce que le spiritisme seul, ne peut élucider, et elle permet aussi d'agir sur des forces qu'il ne pourrait non plus combattre, seul.

Que chacun cherche à comprendre la réelle valeur de la Magie Blanche ou « MAGIE DIVINE ».

Exemple : Une maison hantée n'est qu'une chimère pour un Mage Blanc, alors que c'est un monde pour un spirite, car si l'esprit ne veut pas se soumettre et disparaître, le médium aura beau prier et fluidifier, ou exorciser, il y restera. Tandis que le Mage par l'appel au Divin et par son pouvoir Magique, le repoussera hors des lieux, et les courants l'entraîneront, où la volonté directrice le dirigera. Dieu en fait sa part, en ces cas mystérieux et occultes.

De même pour une personne envoûtée, ou obsédée par un esprit méchant ou vicieux ; il sera dur, difficile, au médium spirite de la dégager avec ses seules méthodes, surtout si c'est une entité diabolique, qu'il tient.

On arrivera beaucoup plus sûrement par la Foi Scientifique, en un mot par « la Science Divine », je répète, car la Science Divine, donne tous les pouvoirs nécessaires au Mage, instrument des forces et de l'Intelligence Divines. Elle est maîtresse de tout et de tous. Nous en avons des preuves palpables tous les jours, par la Science humaine, inspirée et éclairée de la Science « Supra humaine et Divine ».

Par ces voies et avec ces armes, on arrive à la victoire, en toute sûreté.

Un bien simple exemple : Autrefois, pour envoyer des colis au Maroc, sur le front, ou ailleurs, que de temps mettaient ces colis pour arriver à destination. Et aujourd'hui, avec quelle vitesse ils arrivent par les avions... sans crainte qu'ils s'égarer, ou se pillent ! Mais le Progrès et la Science nous procurent tant de satisfactions, d'utilités et de richesses. Progrès qui paraissent impossibles à réaliser il y a seulement un siècle ; quelques années même ? De même les ressources de la Magie : des Sciences Magiques, qui

Le don de divination chez le Curé d'Ars

Qui ne connaît la vie merveilleuse de Jean-Marie Baptiste Vianey, curé d'Ars ; qui n'a point été frappé en la lisant, de constater qu'en plein siècle matérialiste (le curé d'Ars est mort en 1859) cet homme de Dieu, allait et venait du monde extérieur au monde invisible, des esprits, avec une incroyable activité.

Après avoir consulté sur toutes sortes d'objets des centaines de personnes dans une seule journée, il s'agenouillait dans son église ou dans sa misérable chambre, garnie d'un seul lit et d'une méchante paillasse et là, les communications supra-naturelles entre Dieu et Lui s'établissaient.

Son biographe témoin de sa vie nous a conservé le détail de quelques-uns de ces colloques.

C'est un langage très simple qu'il tenait à Dieu, le langage qu'un enfant tient à sa mère quand il a faim, quand il va tomber ou qu'il a besoin d'une caresse : « Il faut demander souvent, le long du jour, les lumières du Saint-Esprit, répéter souvent : « Mon Dieu ! ayez pitié de moi ! » comme un enfant qui dit à sa mère : « Donnez-moi un morceau de pain ; tendez-moi la main ; embrassez-moi ! » Il disait encore : « On n'a pas besoin de tant parler pour bien prier. On sait que le Bon Dieu est là, dans le tabernacle. (Il est aussi en nous qui sommes son Tabernacle vivant ; du moins nous devrions en être dignes) ; on lui ouvre son cœur, on se complait en sa sainte présence : c'est la meilleure des prières, celle-là ».

« On sait que Dieu est là » (et en nous). Ayant cette certitude à un degré extraordinaire, il conversait avec Dieu aussi naturellement que s'il l'eût vu de ses yeux, que s'il eût pu le toucher de ses mains, que s'il eût été sûr de recevoir ses réponses. C'est ce qu'il expliqua, un jour, en un mot bref et saisissant, à une personne qui l'avait entendu discuter sur la foi et qui lui demandait : « Qu'est-ce donc que la foi ? » Il répondit : « La foi, c'est quand on parle à Dieu comme à un homme » (ou comme à un père).

« La prière est une rosée embaumée ; mais il faut prier avec un cœur pur pour sentir cette rosée ».

« Il sort de la prière une douceur savoureuse comme le jus qui découle d'un raisin bien mûr ».

« La prière dégage notre âme de la matière ; elle l'élève en haut comme le feu qui gonfle les ballons ».

« Plus on prie, plus on veut prier (quand on sent le divin). C'est comme un poisson qui nage d'abord à la surface de l'eau, qui plonge ensuite, et qui va toujours plus avant. L'âme se plonge, s'abîme, se perd dans les douceurs de la conversation avec Dieu ».

« La vie intérieure est un bain d'amour dans lequel l'âme se plonge... Elle est comme hoyée dans l'amour divin. Dieu tient l'homme intérieur comme une mère tient la tête de son enfant dans ses mains pour la couvrir de baisers et de caresses ».

De ces colloques, de ces entretiens avec Dieu, il résulta ceci : Le Curé d'Ars s'éleva peu à peu au-dessus de lui-même. L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu et le cœur de l'homme n'a pas

pendant la guerre, aurait-elle réalisé la victoire et la paix ?

Malgré qu'elle n'ait point cherché ni voulu la guerre, elle a bien dû prendre son courage à deux mains et guerroyer jusqu'à la fin. Sans son génie magique, les Germains auraient eu le dessus, car nos armes auraient été primitives... notre progrès magique (militairement parlant) leur a donné à réfléchir.

Mais la Magie a un autre but que celui de la curiosité ou de la défense. Elle peut servir et elle sert à délivrer, à soulager des malheureux, des souffrants, des obsédés et possédés : même des vicieux innérents, tels que : ivrognes, coureurs, joueurs, voleurs, menteurs, etc... Que nul ne proteste imprudemment, contre ces véritables vérités, reconnues, certifiées, par des multiples expérimentateurs, et par l'Eglise, elle-même. Elle sert, encore, à donner la lumière à l'Humanité, comme à chaque créature, comme toutes les sciences lumineuses, du Progrès et de l'Evolution. La Magie ne fait exception à aucune règle. Elle s'infiltré et se meut dans tous les mouvements et dans tous les arts, depuis la naissance jusqu'au trépas et au-delà !

Je veux dire ceci, en passant : nous adressons un blâme réitéré aux semeurs et propagateurs de Magie noire. Nous demandons que les Pouvoirs sanitaires et moraux en excluent leurs livres intoxicants de la circulation, car trop d'ignorants, imprudents, cherchent d'en faire les plus mauvais usages.

Quand j'entends et vois discuter certains spirites sur ces questions ardues, je les compare à ces braves paysans, qui discutent, tant bien que mal, sur une pierre sculptée qu'ils ont trouvée sur leur terre en labourant. Un lui donne une date contemporaine ; un autre croira que c'est son aïeul qui l'a sculptée, et le dernier croit qu'il y a 5 ou 600 ans, il y avait un château par là, — cela pourrait bien être un vestige. Mais, heureusement pour eux, un savant archéologue passe sur la route, s'avance, regarde la pierre et y dé-

conçu ce que Dieu révèle à ceux qui l'aiment ».

C'est l'extraordinaire pouvoir de vision et d'action.

Le Curé d'Ars est désormais un voyant. Le monde invisible dont il devient le citoyen, n'a pour lui le moindre secret. Il l'aperçoit dans sa totalité. Il lit dans les âmes, il reçoit le don de divination.

De cette divination, ses historiens citent des cas aussi nombreux qu'authentiques dont nos contemporains ont été l'objet ou les témoins.

Un voltairien avait accompagné sa pieuse femme à Ars, avec l'intention de s'y divertir aux dépens de la sottise multitudes qui se laissent prendre aux manèges de ce « vieux charlatan ». A peine est-il entré dans l'Eglise, que M. Vianey sort de son confessionnal, va droit à lui, et, d'un geste impérieux, l'invite à le suivre à la sacristie. Surpris et embarrassé, l'incrédule obéit. Le confesseur lui fait signe de se mettre à genoux. « Je ne puis me confesser ; je n'ai pas la foi. » — A genoux, insiste le curé en le regardant dans les yeux. Sous ce regard de feu, le récalcitrant tombe à genoux. Alors, le saint, qui lisait à livre ouvert dans sa conscience, lui fait le récit de ses péchés, lui en rappelle toutes les circonstances, lui en précise les moindres détails, le force à convenir que tout cela est bien vrai. Le pécheur aux abois s'humilie et demande pardon. — « Allez et ne péchez plus, lui dit le Curé ; tenez-vous prêt, car le bon Dieu vous appellera prochainement à lui. » Deux ans plus tard le converti tombait foudroyé par une attaque d'apoplexie, sur le quai de Bercy à Paris.

La vision à distance du Curé d'Ars a été maintes fois constatée. Un lyonnais était venu à Ars en curieux. M. Vianey l'interpelle dans la foule : « Rentrez vite, votre maison brûle ! ». C'était vrai. L'année suivante, le curieux revenait en pèlerin à Ars et s'y convertissait. Après avoir confessé une femme de la campagne, M. Vianey la renvoie en lui disant qu'il y avait un serpent dans sa maison. La paysanne se hâte de regagner son logis, en fouille tous les coins sans rien découvrir, à finalement l'idée de secouer sa paillasse qu'on avait étalée au soleil en son absence ; elle en vit sortir le serpent qu'avait vu le voyant.

On consultait le Curé d'Ars sur toutes sortes de choses, parfois même sur des intérêts purement matériels. Faut-il vendre mes terres ? Dois-je prendre un associé, conclure cette affaire, accepter cette situation ? Il n'était pas de jour où on ne lui posât quelque question de ce genre. Il écoutait charitablement, lui qui ne mangeait que des pommes de terre, ces hommes préoccupés de leur fortune et de leur bien-être et plus d'un emporta d'Ars une réponse qui le sauva de la ruine. Mais, le plus souvent, ce n'était pas pour la possession des biens de ce monde qu'on s'adressait à lui et qu'on sollicitait ses lumières : il y allait presque toujours du salut d'une âme, d'une conversion.

La divination du curé d'Ars s'est manifestée enfin par de nombreuses prévisions et prédictions. Il prédit à Bossan la réalisation du plan de la basilique dont cet artiste avait rêvé de couronner la colline de Fourvière sans espoir de le mettre jamais à exécution. « Après moi, lui dit-il un autre jour, vous construirez une église à Sainte Philomène ».

Je rappelle ces deux prédictions, parce que nous en avons la réalisation sous les yeux ; mais le curé d'Ars en a fait bien d'autres et de plus importantes. Comme on ne prête qu'aux riches, observe son historien, on lui a même attribué plus d'une prophétie qu'il n'a jamais faite, au risque de compromettre sa mémoire.

Il prédit enfin sa propre mort avec une précision que, ni son âge, ni ses infirmités ne pouvaient lui donner. En signant son dernier mandat de desservant : « Cet argent payera les frais de mon enterrement. » Madame Pauze, de Saint-Etienne, lui exprimait le regret de ne pouvoir plus revenir à Ars de long-temps : « Si, ma fille, nous nous retrouverons dans trois semaines ». Trois semaines plus tard, ils se retrouvèrent dans l'Au-delà.

Le don de divination ne fut pas exclusivement attribué au curé d'Ars ; plusieurs saints, notamment Saint Vincent Ferrer, le reçurent de Dieu.

D'ailleurs, il serait très curieux à mon avis de relater et d'examiner, dans une série d'articles, tous les faits merveilleux que contiennent les biographies des Saints. Il y a là, pour la science psychique une abondante mine de faits très sérieusement recueillis en général et qui sont une précieuse documentation pour tous ceux qui cherchent.

C'est ce que j'espère pouvoir faire pour les lecteurs de ce journal dans les numéros qui suivront.

PROTECTOR.

Au 4^{me} Congrès Psychique International de Paris (12-18 Juin 1926)

Je dois à nos chers Lecteurs, de leur rendre compte de ce Congrès mondial réunissant 60 ou 65 Nations étaient représentées, mais où, malheureusement, trop peu de Bordelais étaient venus, car j'étais, je crois, la seule présente aux travaux, et c'est désolant.

La physiologie du Congrès était merveilleuse en effet, chers organisateurs et Directeurs, de ce sublime mouvement. Nous avons tous constaté quel pas gigantesque ont fait les Sciences occultes et la Science de l'Âme, grâce à vos efforts si intrépides et si tenaces — et grâce aussi à tous nos efforts, encouragés par votre exemple, par la Foi Divine et par l'Amour Supra-Humain et Divin qui nous anime et nous enflamme « à tous ».

Comme il est consolant, reconfortant de solidariser, aujourd'hui, avec les chercheurs des plus intellectuels, des plus érudits : avec de vrais savants ?

Avec quel intérêt j'ai constaté les merveilleuses découvertes du délégué de la Roumanie, Docteur X..., avec les ondes cérébrales, de la Suisse (Lausanne) avec ses pendules extraordinaires... Les phénomènes de clairvoyance, télépathie, etc... Les groupes psychiques de Nice, du Mans, de Paris, etc..., avec leurs indiscutables matérialisations... Les preuves irréfutables de la « Force pensée » concrétisée, émise, mise en action et réalisée, sur les effets constatés. Tout cela est plus que merveilleux, cela est Divin. Des plus hautes personnalités, solidarisées avec les respectables Psychistes, accourus des quatre coins du Monde ! Résultats et aspects reconfortants, sûrs garants des efforts que déploient pour cette si noble cause tous les artisans du mouvement. J'ai apporté ma petite pierre à cet édifice mondial, et ma petite pierre a été accueillie et appréciée avec toute la justesse et la bienveillante reconnaissance qui caractérisent ces nobles propagateurs.

La Direction conduisit tous les Psychis-

couvre une inscription funéraire romaine, avec une date : l'an 180 avant Jésus-Christ, par exemple. Alors la question est élucidée, cette pierre est une pierre tombale ; on sait exactement le nom du mort et l'année, peut-être, pour plus de précision encore.

Cela change, alors ; on sait maintenant qu'à cet emplacement il n'y avait point un château, mais un cimetière gallo-romain.

Comme le savant raisonne tout ce qui lui passe sous les yeux, même les plus petits détails, vite, il se dit, il doit y avoir des merveilles enfouies dans ce lieu ! Il en parle à ces braves paysans, leur donne certaines descriptions des objets, du temps, et alors, stupefaction ils se souviennent d'un tas de choses qu'ils ont détruites. En un mot, ils se sont faits vaudales sans le savoir.

Malgré tout on creuse, on trouve des vieux tombeaux qui renferment des objets précieux, qui seront mis dans des musées, on y trouve même de l'or en paillettes, le propriétaire était riche, « sans le savoir ». Et pourquoi ne le savait-il pas ? Parce qu'il n'avait jamais cherché à comprendre, à approfondir les mystères de la nature, ni à fouiller dans les ténèbres de la terre qui détiennent ses secrets.

Malheureusement trop de créatures ont ces grands défauts, d'être négligentes et indifférentes. La paresse, spirituelle, morale, altruiste et évolutionniste les tient ignorantes et pauvres en connaissances.

L'exemple des Mages Blancs se démontre avec le bon paysan. L'un travaille à la culture de la terre, l'autre à la culture de l'esprit. L'un et l'autre sont utiles, mais tous deux n'ont ni la même voie, ni le même but... Ils doivent cependant, avec l'évolution éternelle se retrouver, un jour, dans la cité des bienheureux qui savent travailler à leur avancement et à leur salut.

Sylvestre de LAVERGNE.

(A suivre).



Rapport que j'ai présenté avec la plus grande satisfaction au Congrès Psychique International de juin (12 au 18-1926, Paris).

Les cures psychiques de la folie, de l'obsession ou les troubles nerveux

Messieurs,

Vous connaissez mon esprit de solidarité et mon cœur sincère, qui depuis de longues années vous est resté fidèle. Toujours dévouée à la cause psychique, scientifique et humanitaire, j'ai cherché, moi aussi, à découvrir quelques fragments de vérité, de cette lumière que les ténèbres de l'ignorance humaine nous voilent.

Comme à tout être doué de facultés, mécaniques ou psychiques, il m'a été permis et agréable de constater et résumer nombre de phénomènes, d'obtenir des manifestations merveilleuses et troublantes pour les profanes.

Après tant de phénomènes de voyance et de cures extraordinaires dont j'ai garni le livre de mon modeste, mais vaillant, apostolat, j'ai constaté et réalisé de vrais prodiges par l'extériorisation de la force motrice humaine, par l'extériorisation de mon double, de ma force motrice, ou de ma force-pensée, ou de ma simple pensée; car d'après mes humbles constatations j'ai séparé chaque force pour l'utiliser selon les données des forces mystérieuses qui me gouvernent. J'ai constaté que chacune de ces forces était bien indépendante ou s'unissent s'il est utile, selon les nécessités et aussi l'intelligence et la volonté qui les dirigent.

Conscience de mon infériorité devant les intellectuels et des savants, j'ai simplement la pure intention d'apporter quelques témoignages et quelques flammes de plus au grand foyer du Congrès. Prouver de plus en plus, à la science et au monde, que notre cause est une, vraie, plus qu'idéale: Humanitaire. C'est dans la ferme volonté d'apporter une petite pierre à l'édifice mondial que bâti le Psychisme, de faire un peu de bien à la France et à l'Humanité, que je brave tout faux respect humain, toute timidité, pour vous présenter, Messieurs, quelques fruits de vérités cueillis au creuset de mes pénibles expériences.

C'est avec tout l'art psychologique, qu'il m'a été permis de capter les vérités que je vous expose, de ces phénomènes réalisés, desquels je puis fournir quelques témoignages.

C'est particulièrement sur les maladies mentales, sur les troubles nerveux, sur les obsessions et folies que je veux m'appesantir dans ce rapport, car je crois avoir constaté que ces maladies diverses n'ont pas été, jusqu'à l'heure, assez fouillées, assez scrutées, par la médecine officielle. C'est la raison pour laquelle nos forces et connaissances psychiques réussissent si souvent à les guérir.

J'ai donc fait de multiples, de longues et pénibles expériences psychiques sur ces diverses maladies et que de merveilleux résultats j'ai obtenus. Les preuves pullulent par la grande renommée qui retentit sur ma modeste personne, dans plusieurs départements.

J'ai présenté, il y a trois ans, à M. Durville, un vrai Loufoque, que nous appelons... Louis XIV, Monsieur bien connu à Paris et dont tous les témoignages de ce que je certifie me rendront hommages... absolument fou... et, qui, par mes soins et mon influence, est aujourd'hui le plus raisonnable et le plus sage de la maison, car je l'ai recueilli, pour des raisons que je ne puis exposer ici, ce serait abuser du temps qui nous est limité; il vit et travaille en famille, tout à fait normal. Il a passé cinq mois à l'Asile d'aliénés de

Cadillac (Gironde), d'où je l'ai sorti avec peine, hélas! Personne, Messieurs, personne à ma place, n'aurait fait pour ce malheureux fou excentrique et tapageur... ce que j'ai fait.

Mais l'Invisible (puisque nous sommes psychistes spiritualistes et psychologues) m'avait commandé de veiller sur ce malheureux, qui fut, autrefois à la roi Solaire. Et pour cette raison, j'ai voulu me dévouer, le patient, le souffrir, le le soigner, le guérir et le protéger.

L'Invisible ne m'a pas trompée. J'ai tant de preuves à l'appui.

Ce Monsieur (B... F.) est un grand ami de M. Hocquart, secrétaire chez M. Dussaut, avocat, 9, boulevard Saint-Denis. Ces Messieurs savent le miracle que j'opère sur ce pauvre folichu, et le dévouement que j'ai déployé.

Celui-ci est un numéro sensationnel, qui a stupéfié tout mon entourage et toutes mes connaissances avisées. Son histoire serait un roman psychique des plus intéressants.

J'affirme aussi, avoir délivré de la folie nombre d'aliénés par l'expérience de l'incarnation de l'astral, ou esprit du malade, dans le corps du médium endormi. Là je travaillais le malheureux ou le malheureuse malade, avec un réel succès et un hâtit succès. C'est ainsi que nous avons, ce médium endormi et moi, pu calmer totalement plusieurs fous ou obsédés, afin de pouvoir les faire sortir ou de Picon, à Bordeaux, ou de Cadillac (Gironde), ou d'Angoulême (Charente), ou de La Rochelle (Charente-Inférieure)... Après quoi, de bons soins: morale, hygiène, plantes ou autres, les remettaient très vite sur pied, aptes à vivre de leur vie normale. Nous avons eu des jeunes gens, jeunes filles, femmes et hommes. Quand par la voyance, nous avons trouvé sur certains des lésions internes (cérébrales) la nous n'avons pu obtenir les mêmes résultats. Les lésions ne peuvent se cicatriser, ni disparaître aussi facilement que les mauvaises forces qui s'infiltrèrent dans le cerveau (ou dans le mental), pour détraquer la raison et l'équilibre mental.

De tous ces malades guéris, j'ai louangés publics... et si j'ai demandé aux derniers guéris, des témoignages, c'est pour inspirer toute la confiance scientifique que méritent la certitude et la sincérité de mes expériences (et l'intérêt des malades) qui, par les psychistes initiés et loyaux, ne peuvent être mises en doute. Les procédés que mes facultés mettent en mouvement devant ces malades sont de plusieurs formes ou de plusieurs degrés (comment m'exprimer?)

Tantôt je m'extériorise auprès du malade que je regarde, que je sens, que je prévois, que je vois, souvent, tantôt en corps, tantôt en astral... que je dégage ou moralise... Tantôt j'appelle sur moi, l'astral, avec son mal, du pauvre malade et la j'absorbe son psychisme mauvais, je lutte avec, pour briser, consumer le mal, tous ces fluides électriques infectés, malfaisants; jusqu'à ce que j'arrive à purifier, à en être maîtresse, et sentir et voir l'esprit ou astral du malade dégagé, libre, équilibré... Et ces séances douloureuses, pénibles, je les renouvelle jusqu'à débarras total. D'autres procédés... les dégagements par la pensée que vous connaissez, sans oublier l'appel au Divin que je n'ai jamais négligé et pour cause!!! Dans toutes ces séances, psychiques et occultes, je me sens toujours, et je ne vois souvent soulevée, mue, éclairée, aidée, guidée et protégée par des forces astrales supérieures, caractéristiques, constatées. Car si le jeu de l'imagination créait et manipulait toutes ces forces, toutes ces causes et produisait tous ces effets, je dirais que nous sommes plus que des génies, je dirais que nous pouvons être des dieux! Hélas! devant les forces invisibles et inconnues qui nous créent, nous enveloppent et nous meuvent à plaisir; devant les insondables mystères de la nature et de la science infuse, notre logique, notre raison et notre intelligence peuvent-elles penser ainsi? Notre être est

la nature, au Cosmos, à l'astral, à l'univers, à l'immensité, au Divin, par des fils électriques et fluidiques dont nous ne connaissons encore ni les causes, ni les effets, ni la nature. Le mystère seul nous en parle, nous les fait constater et nous aide à les dévoiler!

Le phénomène dont je parle sur notre «ECHO de l'Invisible» d'avril-mai: Forces inconnues, extériorisées, est d'un autre ordre, mais, lui aussi, mérite l'attention bienveillante de la science et de votre intérêt. Messieurs. Ce phénomène d'extériorisation de la force motrice de l'être humain, s'explique par la force mystérieuse des ondes, qui, réunies, forment une force qui met en mouvement ou le pilône attractif, ou la machine désignée.

Ce phénomène que la science ne peut à peine que soupçonner, mérite que d'amples détails soient fournis sur sa nature et ses procédés, afin de développer toutes les forces et les ressources qu'il peut procurer, avec la culture et l'initiation des sujets aptes à le réaliser.

C'est plusieurs fois, depuis que je suis éclairée sur ces questions, que j'ai constaté les merveilles de ces facultés, j'ai produit ces phénomènes bien des fois... en temps de guerre surtout, étant emportée par l'enthousiasme et la douleur.

J'ai encore un autre procédé médiumnique ou psychique à exposer... ce phénomène, je l'ai réalisé, constaté par l'intermédiaire du médium... Pendant la guerre, surtout, où nous avions à combattre sans répit ni grâce contre nos pères ennemis, de toutes les catégories et de toutes les nations.

Les expériences, concluantes, sont multiples... Et je ne puis en faire les déclarations qu'à des savants initiés. Vous avez, comme moi, certainement, Messieurs, vos secrets occultes, que vous ne divulguez point aux profanes?

Conclusions psychologiques. — Les médiums doués de facultés médiumniques, psychiques, etc., équilibrés, reconnus sains de corps et d'esprit, apportant des témoignages tels que ceux que je joins à mon rapport, comme, considérée, appréciée, comme j'ai le bonheur de l'être... doivent être reconnus comme tels, écoutés et utilisés.

Souvenez-vous, Messieurs, que j'eus l'honneur d'être admise à assister au Congrès des médecins aliénistes, neurologistes, de Strasbourg, en août 1920, acceptée comme médium, entourée d'une sympathie réconfortante par tous les congressistes qui firent honneur à mes insignes et à mon rapport. Depuis, j'ai constaté avec grande satisfaction, que la médecine officielle est devenue plus attentive et plus bienveillante pour le psychisme et ses sujets. C'est un fait et un succès. Là aussi j'eus de curieux phénomènes psychiques, d'extériorisation et de force-pensée. J'ai en lieu de le constater. Mais comment écrire et prouver tout cela? Que chacun expérimente et il réalisera, s'il est doué et aidé pour cela. L'être n'est pas seul sur la terre. Il ne peut donc vivre seul. Et si ses mauvais instincts le portent à violer les lois de solidarité et de solidarité, il sombrera. Que mon idéal tout humanitaire et tout Divin éclaire les plus pures intentions qui me guident et les déclarations que mes études et expériences me permettent d'exposer. Salut, honneur à vous tous, Messieurs!

Bonheur et succès au Congrès.

P.-S. — Je tiens à spécifier que je ne connaissais pas certains de ces malades quand je les ai entrepris et je ne pouvais rien faire parvenir de matériel à ceux qui étaient dans les asiles. On ne peut dire non plus que les malades se suggestionnaient devant mes manifestations. Telles les cures sur les enfants que j'ai également sauvés sans les connaître, mais pas seule, bien entendu... Je n'ai pas la prétention ni le sot orgueil de le croire. Les Forces Mystérieuses de la nature et du Divin sont «pour moi du moins» les Grands Facteurs de ces pro-

dures incompris encore de la Science matérialiste.

Marie ORTARIX, Rose de France,

Fondatrice-Directrice du Cercle et Institut Psychologique « Jehanne d'Arc »; de l'Alliance du Bien Universel, du Journal « L'ECHO de l'Invisible »; membre de plusieurs Sociétés psychiques, philanthropiques, humanitaires.

Herboriste, 214, cours de la Marne, Bordeaux (Gironde).

Elève sympathique, affectueuse, fidèle et reconnaissante, de la Société Magnétique et Psychique de France et Internationale, je ne saurais assez glorifier la mémoire de M. Hector Durville (père), qui fut un génie rénovateur des Sciences occultes, aidé de sa bonne, dévouée et noble compagne, Mme Durville (mère). Tous deux ont été pour moi d'une bonté et d'un désintéressement à signaler, dans les conseils et aide morale, que nécessitèrent mes premières années d'initiation et de développement psychique et spirituelle.

Leurs conseils, leurs lumières furent toujours suivis des résultats les plus féconds et les plus heureux. Aussi c'est toujours avec un sincère et reconnaissant enthousiasme, que je récite ce que mon cœur voudrait faire savoir au monde entier, dans le pur espoir d'ouvrir de nouveaux horizons aux âmes qui en sont privées.

Ma même reconnaissance et mon affection vont droit au cœur de leurs chers enfants: les frères Durville en particulier, à Mme et M. Henri Durville, avec qui, par les pures circonstances, je conserve le plus de relations. Quels génies bienfaisants de l'Humanité, sont ces deux êtres, qui ne cessent de penser et de travailler, nuit et jour, à féconder et à faire resplendir la grande œuvre entreprise par ceux qui lui ont donné le jour. Comme l'a si bien dit le grand ami et Maître, Président du Congrès... Fabius de Champville, au cœur si clairvoyant et si généreux: La Foi, Mme Henri Durville, dirigeant l'œuvre, fait et fera par son art magique, triompher et rayonner autour de la Magnémondie, les Luminieuses Vérités, qui jaillissent de son âme tendre, forte, éclairée et évoluée. Les faits sont les plus sûrs garants du succès.

Tout de ma sympathie et mon dévouement vont vers tous. (Pardon de répéter.)

MARIE, ROSE DE FRANCE.

NOTE

Dans les séances expérimentales, dans le recueillement, l'union de pensée et l'extériorisation, que de sublimes messages de l'au-delà, des entités de toutes les sphères, des chers disparus, des personnalités d'autrefois, des esprits scientifiques, des esprits supérieurs, lumineux, des âmes souffrantes, de nos chers trépassés, viennent nous donner de convaincantes preuves de la possibilité de leur authenticité. A nous les convaincus, psychologiquement, par l'expérience, peu nous importent les ignorants, les mécréants, les réfractaires et les incompetents.

LA DIRECTION.

LA VIE MORALE

Psychique, Littéraire, Sociale

Revue synthétique des Hautes-Sciences 59, boulevard Vert, à Meudon (S.-et-O.)

Directeur: Ph. PAGNAT.

Cette revue est du plus haut intérêt. Les questions touchant les sciences occultes, les plus ardues, y sont traitées, éclairées avec la plus parfaite impartialité. M. Pagnat a compris la valeur de la sincérité et de la Vérité.

M. O.

Quelques fragments de mon voyage sur le front

(Zone des Armées)

(Suite de notre «ECHO» de Juin-Juillet)

Après ce terrible message, bien peinée et déçue, je tombais prosternée, gémissante, suppliant «Le Très-Haut et l'Eternel» dans sa miséricorde, pour la pitié de la France et de tous les pauvres martyrs qui allaient souffrir et mourir.

Ah! chers lecteurs, quelles cruelles affres morales, j'ai souffertes, en ces instants bien longs pour la douleur qu'elles faisaient naître?

Combien j'ai pu compulsé les affres douloureuses que souffrit N.-S. Jésus, dans son Calvaire, et ce qu'ont souffert tous les pères et mères qui ont senti leurs fils subir les rudes de la souffrance et du martyre!!!

Dieu seul peut voir, peser et juger!

O ignorance! O barbarie humaine! La voix et le Cœur de Dieu ne fléchiront pas votre cruauté si sauvage; plus qu'animale? Osez-vous toujours rêver de cette boucherie humaine et bestiale?... Hommes cruels, qui déchaînez les guerres, soyez conspués, couverts de honte et détrônés.

«Que l'Agneau prenne la place du Loup», «Que l'Intelligence et la Civilization prennent la place de la barbarie», «Que l'Homme ne soit plus l'Âne imbecile et docile de la Puissance infernale... mais bien l'Agneau doux et bon, qui sauva pallier les différends dans l'amour et par l'Amour Divin».

Je me couchais et fis un bien douloureux rêve. Je vis une multitude de femmes, toutes enveloppées de crêpe... noir... je voyais toute la France ainsi. Un aspect douloureux et ténébreux me déchirait le cœur... tant ce tableau me paraissait funeste par l'influence de ce noir: de ces fantômes noirs. Par leur psychologie ces influences funestes me poussèrent à communiquer mon rêve à M. R. Poincaré, Président de la République, en lui suggérant d'user de son pouvoir pour donner des ordres et défendre que les familles endeuillées des victimes de la guerre ne s'enveloppent pas ainsi dans ces filas-

ses et dans ces étoffes noires, si néfastes pour le visible et pour l'invisible; car ces agissements étaient contre les lois fécondes de la nature du corps, comme de l'Esprit.

La Science, même, prouve aujourd'hui, la valeur réelle des couleurs; et le noir est une couleur négative; destructive, par conséquent; néfaste. Le gris est neutre, donc plus nuisible qu'avantageux. Envelopper la Patrie de noir, envelopper un être de noir est détruire toute la clarté et toutes les forces dont on devrait les imprégner et les entourer; que de choses à rebours pratiquées avec tant d'ignorance et d'inconscience, la plupart des humains.

Que de choses à dire sur ces intéressants sujets? Avec le temps cela viendra. Si ce n'est par ma voix, cela sera par d'autres... Cela est inévitable, la Lumière et la Vérité se faisant jour, par les lois du Progrès et de l'Évolution.

Je reviens à la vive déception que me causa le message de la nuit de St Jean, à Domrémy, et le matin au réveil, après avoir médité sur ce malheureux rêve, je fus à la petite église assister au Saint Sacrifice de la Messe, puis je fus trouver M. le chanoine Collin, curé de Domrémy, pour lui communiquer le message du Ciel, comme je lui avais promis.

Quand je lui répétai ces terrifiantes paroles prononcées par les Glorieux Messagers du Divin, que je dois renouveler dans ce numéro de l'«ECHO», et que voici: (Ce bon Prêtre fut consterné et tomba à genoux suppliant).

Le Très-Haut n'a pas de son peuple ce qu'il attend, l'Eternel a fermé sa Porte à l'Église mourante, chagrinée, je demandais à «O grande Jehanne! O grand St Jean! Combien de temps va durer la guerre?» — «Vous êtes abandonnés à vos propres forces! Et abandonnés à vos propres forces, vous avez guerre pour deux ans... au moins!» Prière, pénitence, sacrifices, fléchiront le Cœur de l'Eternel! etc. Les émotions si vives m'entraînèrent dans les douleurs que je souffris, par anticipation sur les maux qu'allait encore subir la France et l'Europe entière. Ahlons, mécréants et indifférents, réfléchissez à ces profondes et mystérieuses vérités, que l'Intelligence et la logique vous obligent d'accepter. Songez donc que l'Homme pour si grand et fort qu'il soit, n'est ni le

Maître, ni le Tout-Puissant! Que son devoir est de chercher, d'aimer, de servir et de reconnaître son Créateur, son Maître et son Dieu pour que, par Son Amour et sa Miséricorde, il lui soit donné ce qu'un bon Père donne à l'enfant aimant, respectueux et soumis.

Figure symbolique qui indique à la créature son devoir envers son Créateur — qu'est donc ce Créateur, me disent les matérialistes et mécréants? Je leur réponds ceci... Je vois Le Créateur, «La Puissance Créatrice», le Foyer d'où sort toute la création, sous la forme d'une Entité Solaire qui est la synthèse de toutes les intelligences, de toutes les forces et de toutes les beautés créatrices.

Cette Entité, cette Puissance, est Divine. Le Créateur, c'est Dieu! Je ne commente, ni l'imprudence, ni l'utopie de dire que le Créateur, ni Dieu, n'existent pas. Il faut simplement chercher à comprendre l'Incompréhensible, le penser, le voir comme si on le comprend, et on le comprendra.

Le 24 juin 1915, au soir, je quittais donc Domrémy, pour Paris et Rouen.

J'oubliais un fait capital que les habitants de cette douce cité n'ont certainement pas oublié. Je fus inspirée de faire un travail, symbolique, dans ce sens. Je dus inviter cinq soldats à venir prendre part de mon repas, le midi de ce jour de la St Jean, à l'Hôtel de l'Étoile, et le couvert fut mis sur le tapis de la France. (Ces cinq soldats symbolisaient les cinq parties du monde). Tapis aux couleurs tricolores et allées que nous avions (les dames du Cercle) tissé et confectionné (ce tapis que je possède toujours a fait avec moi le voyage dans la zone). Comment avoir les cinq soldats? Ce n'était pas facile. Je fus trouver un chef militaire, intelligent et bon, et lui exposai mon désir et ma mission. Il comprit ce que tant d'autres ne comprirent pas et, contre la règle militaire, il toléra que ces cinq poils vissent m'aider dans ce geste et travail mystérieux et allégorique, à réunir les forces matérielles et morales, dont la France avait besoin pour gagner la victoire et réaliser ses aspirations (1). Ce qui fut fait. Ces braves poilus, heureux d'as-

sisiter à pareille cérémonie se prêtèrent respectueusement aux circonstances. Les Maîtres de l'Hôtel en furent très émus. Là, je vis encore les événements à venir, et les assurés de la victoire. Nous nous quittâmes dans l'espoir de voir nos aspirations et nos efforts se réaliser.

En route pour Paris et Rouen! Toujours avec mon Drapeau et mes armes symboliques. L'Invisible m'accompagnait — à Paris je m'arrêtai peu, car il me tardait d'aller à Rouen. Là, dans cette mémorable ville où je rentrai pour la première fois, que d'émotions, que de travail, que de visions! Mon Drapeau en mains, je fus visiter les Eglises, les lieux mémorables. Ma première visite fut pour la place sacrée où fut brûlé notre grand Saint Jehanne d'Arc: Place du Vieux Marché. J'eus là une vive émotion qui m'obligea à la communiquer aux nombreux et respectueux curieux, que ma présence avait attirés. Mes déclarations furent accueillies de tous, avec croyance, pitié et reconnaissance.

La grande héroïne avait suivi mon âme et là où j'étais agenouillée, me donna la preuve de sa présence: Un feu, «une flamme lumineuse» passa sur moi! Tout le monde remarqua cette lueur et fut convaincu que l'Âme, Sauveur de la Patrie, était là! Ce fut là une pieuse et reconnaissante ovation à la mémoire de la grande martyre. Là, comme partout où j'étais passée, le monde me saluait avec respect et me félicitait de mon dévouement pour tous. Toutes ces voix sympathiques et douloureuses, répétaient le même refrain: Madame, nous voyons bien que vous êtes inspirée et guidée par Dieu! Eh oui, chers amis, Dieu et Jehanne — Et Jehanne et Dieu, car Jehanne ne fait rien sans l'Ordre Divin. Souvenons-nous que Jehanne d'Arc ne fit rien sans l'Ordre de Dieu et de ses Vois, commandés par Dieu.

Les marchandes de la halle virent m'offrir un magnifique bouquet et un militaire gradé me rendit hommages, en me serrant la main, avec les plus hautes et les plus réconfortantes paroles.

Depuis le temps, j'ai perdu la mémoire des noms, mais non des scènes, ni des physiologies. Avec quel courage, avec quelle ferveur, avec quelle intrépidité, avec quelle foi et avec quel amour pour

le Divin et pour tous, je bravais tous les préjugés, tous les faux respects humains, et brisais tous les obstacles. La Foi, l'amour et le dévouement soulevèrent en effet les montagnes et brisèrent les fantômes.

Mon être l'avait si bien compris, que pour moi l'ignorance du monde n'était qu'un mythe. Le capital était, pour moi, de faire tout ce que le ciel me dictait. Que tous les fruits et toute la gloire en reviennent au Très-Haut, à l'Eternel, au ciel.

Combien de fois j'entendis encore ces consolantes et inoubliables paroles: La ville de Bordeaux est vraiment privilégiée, heureuse, de vous posséder. Je souriais en disant toujours: Grâce à Dieu, je suis, ce qu'il Lui plaît de me faire et tout le mérite Lui revient. La ville de Bordeaux a toujours été très bonne pour moi. Elle apprécie mon Bien, mon Cœur, mes dons, mais elle est loin de voir et de comprendre, la pluie lumineuse, les trésors incomparables, si précieux, que le Ciel fait jaillir sur ma pauvre personne: sur la modeste et humble servante du Très-Haut, du Divin, mon capital Idéal.

Comme la rose, souvent méconnue, mutilée, foulée aux pieds, alors qu'elle offre à tous, sa fraîcheur, sa beauté, son parfum, son cœur, ses vertus et morales et spirituelles et médicales, sa réjouissance, son langage, sa science, la rose de France, a à souffrir, dans son rôle symbolique, vivant, pour lutter contre l'ignorance et la barbarie et défendre les intérêts et les droits de Sa Sainte Patrie. Elle a travaillé et travaille toujours, pour être digne de sa Patrie et de son Divin Maître. Elle veut être à l'honneur, comme un sacrifice, dans le vase ou dans la corbeille sacrée de l'Humanité. Ainsi doivent penser et agir toutes les Femmes françaises humanitaires et croyantes, dans le vrai sens du mot! (Mais je n'ai jamais ambitionné les honneurs de ce monde). Bordeaux, que j'aime, a été souvent épargné de maints fléaux, de grandes épreuves, grâce à nos supplications, à nos travaux, à notre clairvoyance, qui, avec l'aide d'En-Haut, nous permettait d'anticiper, avec succès, sur les événements. Ni les bons Prêtres éclairés, ni les vrais et sincères initiés ne contestent ces affirmations. (A suivre).

MARIE ROSE DE FRANCE.

